



ÉCONOMIE

L'ÉCONOMIE DU « CARE » À L'HEURE DU COVID-19

Quelle attention sera portée sur les projets d'entreprises relatifs au souci et au bien-être de l'autre et de son environnement post Covid-19 ? Dans la région, un incubateur, « Evident », accompagne ces projets en développement. Il est le seul spécialisé sur le sujet et se prépare à boucler son quatrième appel à projets le 15 juin.

Avant la pandémie, ils avaient sans doute une place à part. Dans « le monde d'après », ils font partie des initiatives porteuses de sens et du vent de changement que certains espèrent voir se lever. On les appelle les entrepreneurs à impact, des porteurs de projets qui ont créé leur activité pour répondre à des problématiques de société jusque-là souvent peu ou pas couvertes par des solutions existantes. C'est le cas de **Nathalie Yves**, ex cadre du marketing et de la communication, qui a créé, il y a un an, à Wasquehal, « Le Comptoir de l'Hirondelle », une sorte de « pop up store », boutique éphémère mobile qui se déplace dans les EHPAD pour « faire rentrer le monde là où il n'entre plus » et redonner une certaine autonomie aux aînés, dans des situations de vie dont ils sont souvent privés.

IMPACT SOCIAL EN RÉINVENTION

Avec l'arrivée de la pandémie et de strictes mesures de confinement dans les établissements d'accueil, N. Yves a dû revoir l'approche de son nouveau métier. Les premières semaines, elle a d'abord tenté de mettre en place un système d'appels visio entre résidents, personnel et familles, vite tué dans l'œuf devant les difficultés liées au confinement. Sollicitée par l'un de ses établissements clients pour l'aider à trouver des sur-blouses, elle a alors interpellé ses fournisseurs et lancé un réseau de couturières pour livrer des textiles à différents EHPAD du territoire. Pour l'aider à y voir clair dans les mutations de son activité, la cheffe d'entreprise peut compter sur le soutien d'« Evident ! », un incubateur de projets porté par Initiatives et Cité, pôle d'excellence lillois de l'Économie Sociale et Solidaire. Son activité est justement de détecter et d'accompagner ces entreprises à impact en Hauts-de-France. « Nous sommes complémentaires d'un Euratechnologies sur les innovations techno et un Euralimentaire sur le bien manger... Notre créneau c'est l'impact social, autour de la transition écologique, mais aussi de la solidarité, de l'insertion pour apporter des solutions » résume **Tom Turner**, référent de l'incubateur. « Le tissu associatif en région est assez riche. Cela nous permet d'identifier les trous dans la raquette, les problématiques partiellement ou pas du tout couvertes par le tissu existant de l'ESS... Les projets de

cette nature sont prioritaires pour rentrer chez « Evident ! » » expliquent les responsables de l'incubateur régional.

VERS UNE RECRUESCENCE DE PROJETS LIÉS AU SOIN ?

Un volet générateur de modèles d'entreprises très scrutées en pleine pandémie. L'incubateur accueillera prochainement sa quatrième promotion d'entrepreneurs. Il vise à recruter douze porteurs de projets sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-France, peut-être davantage.



Le lancement de celle-ci est prévue pour la rentrée de septembre, après examen des dossiers d'ici le 15 juin. Le dispositif d'accompagnement s'attend à drainer une quarantaine de candidatures... la crise sanitaire ouvrant peut-être la voie à de nouveaux besoins. « L'orientation « care » était déjà défendue par l'incubateur avant la crise, mais le contexte fait qu'elle sera encore plus prégnante et visible. Nous verrons l'impact que cela aura sur la nature des candidatures » esquisse **Arnaud Turbez**, directeur général d'Initiatives et Cité. « Avant la crise, nous constatons une forte pondération de réponses d'entrepreneurs sur l'axe transition écologique (circuits courts, réemploi et économie circulaire) qui occupaient largement les tribunes des différents médias. Nous devons aussi avoir une lecture de cette crise sanitaire au regard de nos comportements, mais l'équilibre entre les deux axes définis par l'incubateur va peut-être changer ». « Pour l'instant, nos dernières candidatures portaient fortement sur des projets d'entreprises concentrés sur des questions de transition écologique, mais je pense sincèrement que cela risque de s'inverser » complète T. Turner.

DES PROJETS ÉCONOMIQUES-MENT PORTEURS ?

Aux avant-postes, l'incubateur nordiste est partie prenante d'un réseau national de sept incubateurs d'innovation sociale disséminés aux quatre coins de l'Hexagone. Fédérés pour répondre aux urgences du moment et aux besoins les plus urgents des entreprises du secteur, les différents partenaires se sont notamment penchés sur l'impact de la crise sur les investissements et la philanthropie dans le secteur. T. Turner s'en explique : « Les investisseurs devraient, à priori, privilégier l'existant, plutôt que de réinvestir dans de nouvelles pistes de financement. C'est quelque chose que nous surveillons. De toute manière, nous sommes convaincus que la notion de lien sera demain de plus en plus présente dans les projets d'entreprises. Le secteur de l'innovation est, aujourd'hui, partiellement couvert. Ce serait dommage qu'il ne soit réduit, pour certains, qu'à un pur produit technologique. Notre boulot est d'y rajouter de l'humain ». « Avant le Covid, on voyait des levées de fonds extraordinaires sur des projets technos avec des visions très mondialisées » estime, pour sa part, A. Turbez. « J'avais

un peu peur que l'économie pure prenne le devant pour faire face à la crise. Pour le moment, nous voyons bien que même des grandes entreprises mettent un point d'honneur à rester sur une ligne plus durable et plus responsable. C'est une bonne chose. Je pense, par ailleurs, que cela encouragera à ce que l'épargne soit orientée vers des projets ambitieux autour du « care », où les modèles économiques sont moins évidents. Nous avons vraiment une carte à jouer sur l'accélération de ces entreprises ».

J. Blanchet

L'accompagnement proposé par l'incubateur dure neuf mois, partagé entre sessions collectives et individuelles. Les sessions collectives, actuellement suspendues, avaient lieu à la Grappe. Elle déménageront prochainement au Saint-Sô Bazaar, dans le quartier de la gare Saint Sauveur à Lille. Candidature en ligne avant le 15 juin 2020 minuit sur le site www.evident-incubateur.org.